

Initiatives ministérielles

Le président suppléant (M. DeBlois): Reprise du débat. La députée de Malpègue.

Mme Catherine Callbeck (Malpègue): Je suis heureuse d'avoir l'occasion de participer à ce très important débat sur le projet de loi C-40, tendant à retirer à la Société Radio-Canada le mandat de promouvoir l'unité nationale et de témoigner constamment de la spécificité canadienne.

Tout au cours de ma vie et pendant des générations depuis la Confédération, j'en suis persuadée, les Canadiens se sont souvent posés les questions suivantes: Qu'est-ce qu'un Canadien au juste? Quelle est notre identité? Sommes-nous différents des Britanniques ou des Américains? Que représente le fait d'être un Canadien et quelles sont les choses qui nous unissent?

Ce sont-là des questions qui pourraient faire l'objet d'une thèse et auxquelles je ne peux certes rendre justice ce soir faute de temps, mais je voudrais partager avec la Chambre certaines de mes pensées sur l'identité canadienne et préciser pourquoi il est essentiel de continuer à la protéger et à la promouvoir grâce à la Société Radio-Canada notamment.

Nous sommes certes distincts des autres peuples et des autres nations. Par exemple, très peu de Canadiens accepteraient d'être considérés comme des Américains. Il ne faut pas prendre cela pour un sentiment anti-américain. C'est simplement que les Canadiens se considèrent quelque peu différents de nos voisins du Sud.

Les Canadiens ont la réputation d'être tolérants, d'accepter facilement la diversité, d'aimer la terre et la vie en plein air et de promouvoir la liberté individuelle tout en respectant la règle du droit.

Certains affirment que le Canada n'a pas de culture ou d'identité commune, car nous sommes trop différents les uns les autres. Je ne suis pas du tout d'accord. En fait, je crois que la diversité a été de tout temps un élément important de notre identité, car notre mode de vie est basé sur la tolérance.

On a fait une analogie avec la courtepoinette faite de chiffons. Un chiffon seul ne permet pas de se réchauffer ou de se protéger contre les éléments. Cependant, lorsque tous ces chiffons sont reliés ensemble par un fil commun pour faire une courtepoinette, ce qui était au départ une pile de chiffons devient alors une courtepoinette capable de garder un enfant au chaud et en sécurité par une froide nuit d'hiver. Comme cette courtepoinette, notre pays est composé d'une foule de cultures différentes. C'est d'ailleurs ce qui en fait le plus beau pays du monde. Cependant, si on retire le fil qui la rassemble, les différents éléments se séparent. Si on retire le fil qui rassem-

ble tous les Canadiens, le pays se séparera en différents morceaux.

La Société Radio-Canada est en quelque sorte le fil qui rattache tous les Canadiens. Compte tenu de notre géographie, nous disposons de peu de moyens pour lier le producteur laitier de l'Île-du-Prince-Édouard au pêcheur de la côte du Pacifique, le bûcheron de la Colombie-Britannique au pêcheur de Malpègue, dans ma circonscription, le travailleur de plate-forme pétrolière, anglophone et albertain, au commerçant francophone du Québec, du nord de l'Ontario ou du Nouveau-Brunswick.

Je sais que dans ma circonscription de Malpègue, à l'Île-du-Prince-Édouard, si ce n'était de la Société Radio-Canada, les gens s'identifieraient beaucoup moins aux préoccupations et aux problèmes des autres Canadiens. En fait, nous en aurions beaucoup moins conscience.

Tout comme le bulletin de nouvelles nationales de Radio-Canada unit les Canadiens d'un océan à l'autre, dans ma province, l'Île-du-Prince-Édouard, l'émission *Compass*, qui passe à l'heure du repas du soir unit tous les habitants de l'île de North Cape à East Point, l'agriculteur de Clyde River et l'homme ou à la femme d'affaires de Charlottetown, le pêcheur de Rustico et l'entrepreneur touristique de Brudenell. En somme, ce que je veux dire c'est que Radio-Canada favorise une meilleure compréhension et rapproche les gens plutôt que les séparer, ce qui semble être à la mode ces jours-ci.

La province de l'Île-du-Prince-Édouard est complètement entourée d'eau. Outre le traversier et l'avion, son seul lien avec le reste du pays est constitué par les médias et Radio-Canada. Radio-Canada permet aux insulaires d'avoir une perspective nationale et provinciale des problèmes de l'heure.

La politique du gouvernement a déjà atténué la présence fédérale dans l'Île-du-Prince-Édouard. Les conservateurs nous ont déjà enlevé la base des Forces armées canadiennes de Summerside. Ils ont fermé certains bureaux de poste locaux. Ils ont laissé tomber les services de transport ferroviaire des marchandises du CN. Ils ont supprimé la liaison directe de notre capitale nationale à l'Île-du-Prince-Édouard via Air Canada. Les conservateurs ont pratiqué des compressions dans le financement du service de traversiers qui nous relie au reste du pays. Ils ont réduit les paiements de transfert à la province, restreignant du même coup la participation du gouvernement fédéral au financement de nos écoles, de nos hôpitaux et de nos services sociaux. Maintenant, ils veulent enlever à Radio-Canada son mandat de promouvoir l'unité nationale, et ils prennent une telle mesure alors que l'esprit de clocher et les inégalités régionales manifestes